

## CHARBIT (Denis) éd., Sionismes. Textes fondamentaux

Paris, Albin Michel-Menorah, 1998, 983 p. (bibliogr., notices biographiques, chronologie, glossaire)

Régine Azria

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20741>

DOI : [10.4000/assr.20741](https://doi.org/10.4000/assr.20741)

ISSN : 1777-5825

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

Pagination : 74-75

ISBN : 2-222-96704-X

ISSN : 0335-5985

### Référence électronique

Régine Azria, « CHARBIT (Denis) éd., Sionismes. Textes fondamentaux », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 114 | avril-juin 2001, document 114.6, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20741> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20741>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# CHARBIT (Denis) éd., *Sionismes.* *Textes fondamentaux*

Paris, Albin Michel-Menorah, 1998, 983 p. (bibliogr., notices biographiques, chronologie, glossaire)

Régine Azria

---

## RÉFÉRENCE

CHARBIT (Denis) éd., *Sionismes. Textes fondamentaux*, Paris, Albin Michel-Menorah, 1998, 983 p. (bibliogr., notices biographiques, chronologie, glossaire)

- 1 Non, il n'y a pas de coquille typographique dans le titre du livre. Il s'agit bien du mot « sionismes » orthographié avec un 's' final. Par cette façon de faire, D.C., le maître d'oeuvre de cette anthologie de la littérature sioniste, (mais peut-être est-ce une initiative de l'éditeur ?) entend précisément montrer la diversité et le caractère pluriel d'un espace de pensée trop souvent méconnu ou réduit à des définitions minimalistes (le retour des juifs à Sion) ou stigmatisantes (« sionisme = racisme », motion votée à l'O.N.U.). Lorsqu'on parcourt cet imposant et passionnant ouvrage, on réalise combien, avant même de s'incarner dans une réalité étatique, le(s) sionisme(s) a su exciter la sagacité intellectuelle des juifs, alimenter leur imaginaire et leur besoin de croire, ouvrir un espace d'exploration et de débat à leur réflexion. Cette anthologie prouve s'il en est besoin, que si l'idée sioniste est parvenue à impulser un mouvement national, elle a également inspiré une véritable littérature, où la force de l'écriture rivalise, et l'emporte parfois, avec la force des idées, même si le pathos et le lyrisme n'en sont pas toujours absents. Et pour cause, le but de la plupart de ces textes étant de convaincre et d'émouvoir autant que d'analyser et de démontrer. Tout au long de ces textes on voit se dérouler une pensée vivante, tantôt en prise directe avec le réel, tantôt déconnectée du réel, l'utopie et le pragmatisme n'étant jamais très loin l'un de l'autre.
- 2 La qualité de l'ouvrage doit beaucoup à la présentation des textes, à leur ordonnancement thématique et chronologique. Les textes retenus, 150 au total, sont

répartis en vingt chapitres thématiques – dont chacun s'ouvre sur une présentation claire par D.C. – eux-mêmes regroupés en trois époques : 1881-1917 ; 1918-1947 ; 1948 à nos jours, les textes les plus récents datant de 1991. L'éventail thématique est large et donne une idée de la richesse et de la nature des débats et de la passion qui animent les protagonistes. Quelques exemples extraits de la première période : « L'urgence d'une solution nationale », « sionisme et antisémitisme », « regards sur l'émancipation des juifs » rappellent les conditions historiques qui voient émerger l'idée d'une solution territoriale-nationale à la 'question juive', avant même que ne soit évoquée la création d'un État. Déjà les désaccords apparaissent en ce qui concerne le bilan de l'émancipation. Quant aux chapitres suivants, ils présentent la diversité des solutions proposées : diversité des courants sionistes et des modèles proposés pour la nation juive à édifier ; il y est question de la culture nationale, de la renaissance de l'hébreu, de la découverte de l'Orient arabe. En ce qui concerne la seconde période, on perçoit que si l'idéologie y a encore toute sa place, les préoccupations ne sont déjà cependant plus tout à fait les mêmes ; s'il y est question de l'homme nouveau, il y est également question de l'attitude à adopter face au nationalisme arabe de Palestine, ainsi que du problème de fond que pose l'usage de la force, de sa nécessité, de sa légitimité. Il est intéressant de constater enfin que pour la période postérieure à la création de l'État d'Israël, une trentaine de textes seulement ont été retenus. Ce qui n'est pas une critique mais ce qui montre au contraire, que la réflexion sur le sionisme n'en a pas fini avec son objet. Les quatre têtes de chapitre sont significatives de l'évolution de cette réflexion : la démocratie israélienne ; l'État d'Israël, la shoah et la diaspora ; le problème palestinien ; sionisme et postsionisme.

- 3 Il n'est pas possible dans le cadre de cette recension d'entrer dans les textes et les débats eux-mêmes. Pour conclure : lus à la lumière des événements récents et de la situation qui prévaut au Moyen-Orient en février 2001, c'est-à-dire au lendemain de l'élection d'Ariel Sharon, ces textes prennent un sens et un relief tout autre. Certains datent terriblement et sont aujourd'hui dépassés, y compris parmi les plus récents, tandis que d'autres, rédigés il y a près d'un siècle, restent d'une brûlante actualité. Ce qui frappe aussi, c'est la constance, d'une période à l'autre, de la passion, de la conviction et du tragique partage entre l'aveuglement des uns et la lucidité des autres, quant aux suites prévisibles.